

# Jacques Fleury *Candidat*

## Christian Manable *Suppléant*

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

À l'issue d'une campagne que j'ai voulue  
• comme d'habitude • modeste, sans excès de  
dépense de propagande, sans "rouler des  
mécaniques", je regrette, malgré les réunions que  
j'ai tenues, malgré les visites que j'ai réussi à faire  
chez beaucoup d'entre vous, de n'avoir pas pu  
tous vous rencontrer.

Mais depuis 12 années, j'ai sillonné sans cesse  
les 230 communes de la 6<sup>ème</sup> circonscription,  
répondu à des dizaines d'invitations chaque  
week-end, croisé trop rapidement sans doute  
nombre d'entre vous, reçu dans mes permanences  
des milliers de visiteurs, multiplié les interventions  
en leur faveur (environ 30 000 interventions dont  
1/3 écrites).

Je vous connais et vous me connaissez.  
Vous savez que je me bats, de toute ma bonne  
volonté et sans répit, sur le terrain, comme à  
l'Assemblée Nationale, pour améliorer la vie de  
nos compatriotes.

J'aurais voulu, à chacun d'entre vous,  
montrer le travail gigantesque qui a été  
accompli : la modernisation d'une  
économie désormais compétitive ;  
un effort gigantesque de formation  
des hommes, la promotion de  
réformes sociales sans précédents  
depuis 1936...

Cet effort considérable, c'est vrai,  
est injustement caché par le chômage  
dont nous n'avons pas su, pas plus que  
les allemands, les britanniques, les  
espagnols et maintenant les japonais (!)  
contenir la progression. Au moins, chez  
nous, nous avons créé le RMI !

Nous avons pourtant presque tout essayé. Sans  
doute faut-il explorer plus encore que nous l'avons  
fait (semaine de 39h, 5<sup>ème</sup> semaine de congés,  
retraite à 60 ans) la voie du partage et de la  
diminution de la durée individuelle du travail. Mais il  
nous faut votre soutien. On ne peut, en effet,  
comme la droite nous le propose, • ce serait  
décourageant ! • attendre le recul du chômage de la  
relance américaine et des cadeaux fiscaux accordés  
au patronat...

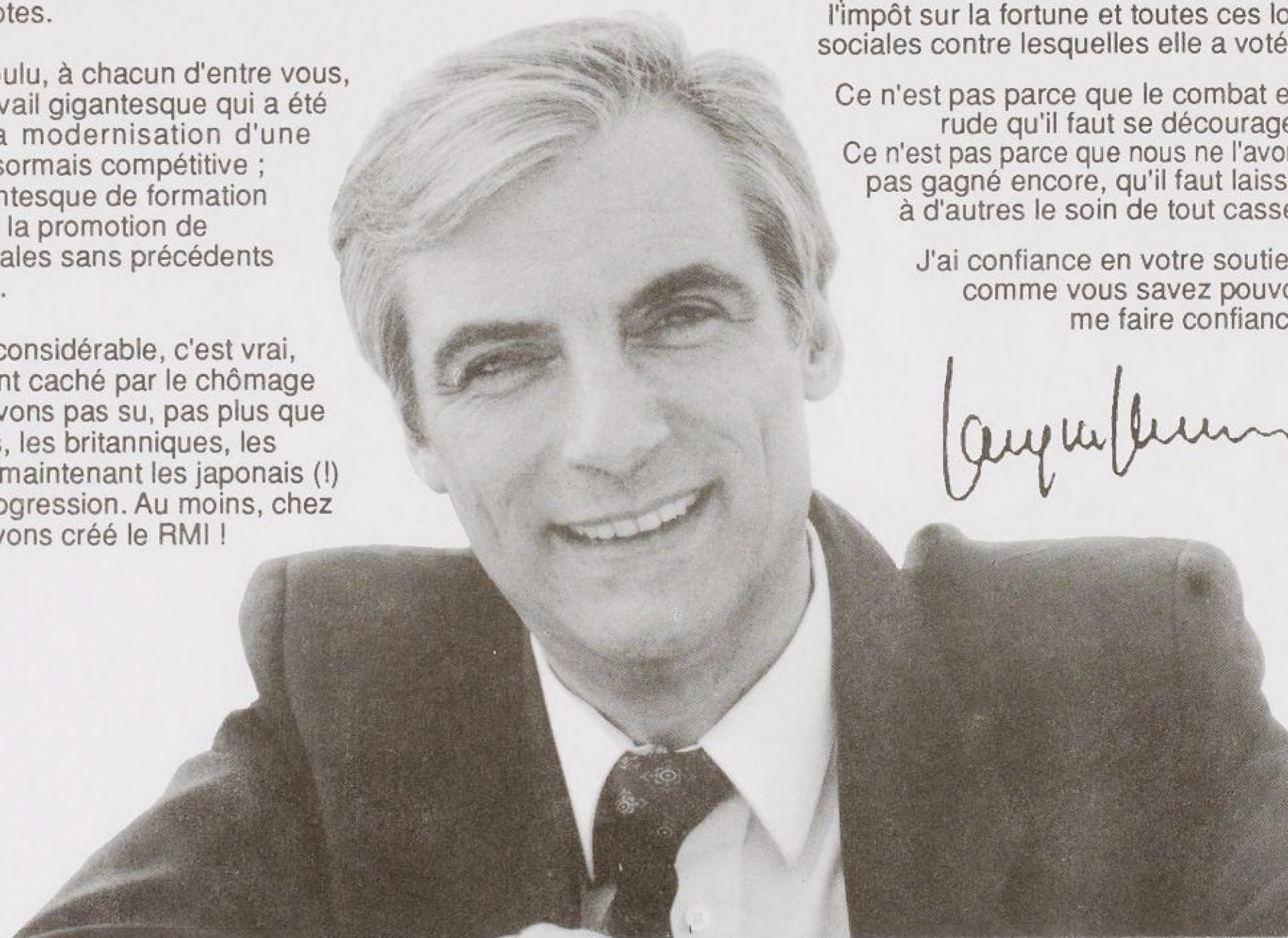
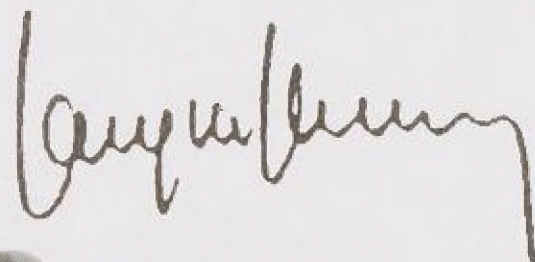
J'aurais aimé vous mettre en garde contre le  
danger des projets de l'opposition qui au prétexte  
que des problèmes se posent dans différents  
domaines, a la ferme intention de réformer : par  
exemple pour créer l'école de l'élite au détriment  
des plus modestes ou mettre en place la retraite des  
nantis face à celle des plus démunis.

Je n'ai pas pu le faire, faute de temps, faute de  
moyens. Mais raisonnons simplement : la droite  
aurait-elle, mieux que nous, redressé l'économie,  
supprimé le chômage.

Chacun sait bien que non. Aurait-elle en  
plus créé la retraite à 60 ans, le RMI,  
l'impôt sur la fortune et toutes ces lois  
sociales contre lesquelles elle a voté ?

Ce n'est pas parce que le combat est  
rude qu'il faut se décourager.  
Ce n'est pas parce que nous ne l'avons  
pas gagné encore, qu'il faut laisser  
à d'autres le soin de tout casser.

J'ai confiance en votre soutien,  
comme vous savez pouvoir  
me faire confiance.



## ÉCOUTER AVANT DE PROMETTRE

## FLEURY, C'EST NATUREL EN SOMME



